

MARCHEPRIME

Logements inclusifs : première pierre posée

PERSONNES HANDICAPÉES Associations et élus inauguraient vendredi le chantier de ces habitations adaptées

« **U**n maire, c'est un bâtisseur. » Truelle de mortier à la main et sourire aux lèvres, Serge Baudy, le maire de Marcheprime ne cache pas son enthousiasme. Autour de lui et tour à tour, l'ensemble des acteurs du projet d'habitat inclusif pour personnes victimes de lésions cérébrales et handicapées vieillissantes mettent la main à la pâte.

La sénatrice, Laurence Harribey étale la première couche, suivi du maire et de sa conseillère Chantal Bourgarel, de la députée Sophie Panonacle, d'Edith Moncoucut du conseil départemental, le président de Domofrance, Philippe Rondot le président de l'association Tout Cérébroléssé Assistance, celui d'Alter Insertion, Rodolphe Peter et Jean-Philippe Gras, l'architecte du projet. La cérémonie rassemble une cinquantaine de personnes rue Élise Derocheaux abords du terrain cédé par la mairie à Domofrance, bailleur social qui assure la maîtrise d'ouvrage. Alter Insertion assurera l'intermédiation locative de ces deux maisons et les sous-louera.

Une future locataire assiste à l'évènement, assise dans son fauteuil. Cérébrolésée, elle occupera



Le bâtiment, dont la construction débute, sera totalement adapté aux personnes à mobilité réduite. PHOTO R.M.

les lieux à la fin du chantier prévue pour l'été 2021. Elle vit pour le moment en colocation à Bruges et se réjouit d'emménager à Marcheprime, « plus proche de la nature et de ses enfants ». Le projet, adapté à ses difficultés, l'enthousiasme : « Là, il va y avoir tout pour nous ». C'était en effet l'objectif du programme qui fonctionnera « comme une maison d'hôte » dit l'architecte.

Chacune des deux maisons partagées accueillera quatre personnes. Un service de gardiennage et de buanderie sera propo-

sé. Elles s'inscrivent au cœur d'un bassin de vie de Marcheprime, à deux pas du gymnase, de l'école maternelle, des terrains de sport... « C'est un projet innovant » complété par cinq autres logements attenants poursuit l'architecte, envisageant d'en réserver un pour les associations, les autres pouvant accueillir des familles. Ce projet vise à inclure dans un milieu de vie ordinaire des personnes « parfois délaissées », selon les mots de Serge Baudy.

Richard Monteil